

MORRISON, Alex et MCNISH, Susan (dir.). *NATO and Europe : How Relevant to Canadian Security ?* Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies, 1994, 128p.

André Martel

Volume 26, numéro 3, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703513ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703513ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martel, A. (1995). Compte rendu de [MORRISON, Alex et MCNISH, Susan (dir.). *NATO and Europe : How Relevant to Canadian Security ?* Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies, 1994, 128p.] *Études internationales*, 26(3), 637–637.
<https://doi.org/10.7202/703513ar>

d'une simple revue de la littérature et fondent leurs arguments sur des expériences de terrain. Il faut vraiment lire ce livre.

Claude COMTOIS

*Département de géographie
Université de Montréal*

NATO and Europe: How Relevant to Canadian Security?

MORRISON, Alex et McNISH, Susan
(dir.). *Toronto, Canadian Institute
of Strategic Studies, 1994, 128p.*

Problème fréquent lors de la publication des actes d'un colloque, la plupart des chapitres de ce livre ne traitent pas du thème central qui devait être la pertinence de l'OTAN et de la région européenne en regard de la sécurité du Canada. Oubliez le sous-titre du livre.

Plusieurs thèmes relatifs à la sécurité en Europe sont abordés. Certains chapitres apportent d'intéressantes perspectives, adoptant un concept de sécurité incluant non seulement les aspects militaire et géopolitique, mais aussi économique et social. Par exemple, dans sa discussion portant sur la sécurité des États baltes, Romas Vastokas mentionne non seulement que ces États ne peuvent garantir leur sécurité militaire face à un voisin qui est toujours perçu comme étant menaçant, mais qu'en plus ils sont économiquement presque totalement dépendants de ce voisin.

Le chapitre de l'Ambassadeur de la Pologne à Ottawa, Tadeusz Diem, offre une perspective plus institutionnelle. Selon cet auteur, l'OTAN est le seul instrument approprié pour as-

surer la sécurité européenne et transatlantique. Et celui-ci s'empresse d'ajouter: «[i]n Poland, we believe that we belong to the Western Hemisphere.» Dans un autre chapitre, le responsable adjoint de la délégation hongroise auprès de l'OTAN, Andras Simonyi, écrit que la politique étrangère et la politique de sécurité de la Hongrie sont principalement dirigées vers trois institutions internationales: le Groupe de Visegrad (Pologne, République tchèque, Slovaquie et Hongrie), l'Union européenne et l'OTAN. Comme les États baltes et la Pologne, il semble que la Hongrie perçoive son adhésion à l'OTAN comme étant indispensable au maintien de sa sécurité. Cependant, comme le démontre le chapitre de Thomas Barcsay, il semble que lorsque l'on discute du traitement des minorités nationales en tant que source potentielle ou réelle de conflit en Europe centrale et de l'Est, l'OTAN disparaît brusquement de la discussion.

Mentionnons pour terminer deux textes abordant le rôle du Canada. Il s'agit du chapitre de Catherine Kerr sur le Programme industriel international du ministère de la Défense nationale du Canada et le chapitre de Jill Sinclair portant sur le rôle du Canada au sein de la CSCE. Le livre dont il est ici question nous semble intéressant pour faire un survol rapide de différentes questions de sécurité. Notons toutefois l'absence d'un lien direct entre les chapitres.

André MARTEL

*Candidat au doctorat
Université Carleton, Ottawa*